## **Courrier des Lecteurs**

Cher SFM.

Je viens de lire l'article d'Eduardo de Paz sur le sujet suivant et je dois dire que j'abonde en tous points avec ce qu'il a écrit!

J'ai été très déçu d'apprendre l'annulation du Basho de Londres (j'avais aperçu les rikishi en dehors de leur hôtel quand ils étaient venus à Londres en 1991 mais je ne pouvais pas me payer les tickets) alors que j'étais impatiente de voir les lutteurs actuels maintenant que je suis en position financière d'assister au tournoi.

J'avais également souscris aux programmes de JSTV jusqu'à ce qu'ils décident d'augmenter vertigineusement leur abonnement, et j'avais aussi Eurosport pour la simple raison qu'ils diffusaient du sumo (même si c'était très irrégulièrement). Souffrant des symptômes du manque j'ai ensuite trouvé le streaming sur internet et payé ma connexion haut débit, mais cela se passe à des heures indues dans la

matinée et il me faudrait un ordinateur plus rapide pour obtenir une image un peu plus claire!

Qu'est-ce qui m'a pris de m'enticher du sumo? Ce serait bien plus facile d'être une fanatique de football!

Marilyn Fielder Kent, UK

Chère Marilyn,

Merci pour ces quelques mots gentils sur l'article d'Eduardo. Cet article a eu une audience très favorable et les idées qu'il développe sont, comme vous l'avez très justement mentionné, dignes d'intérêt.

En tant que compatriote britannique, je comprends totalement cette frustration que vous ressentez sur la décision d'annuler le jungyo de Londres. Il n'y a rien de plus beau que de voir ses idoles dans le voisinage. Il me paraît certain que, lorsque la situation économique commencera à s'améliorer, la Nihon Sumo Kyokai pourra se remettre à étudier de nouveaux voyages à l'étranger, et j'espère qu'alors la Grande-Bretagne, même si elle n'a pas de rikishi en activité, ne sera pas loin du sommet de la liste.

Vous avez pris la bonne décision de vous enticher du sumo. Je me souviens que moi-même, à l'époque où je vivais en Grande-Bretagne, il m'arrivait de me connecter à des heures « indues » pour attraper au vol quelques images de sumo professionnel. C'est vraiment un spectacle à nul autre pareil et j'espère que, au travers de quelque moyen qui soit à votre portée (dont ce magazine) vous pourrez continuer à apprécier le dernier lien existant avec le Japon des samurai.

Amicalement,

Chris Gould Editeur <u>Sumo Fan Magazine</u>